

Game of life

avec DIEGO BIANCHI, MIRIAM CAHN, JUDITH FEGERL, ANE GRAFF,
JOHN HORTON CONWAY, IRENE KOPELMAN, SANTIAGO DE PAOLI & SALVO

Exposition du 9 Janvier au 12 février 2022
Vernissage le dimanche 9 janvier, de 14h à 18h
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h

Croissance et prolifération sont assimilés à la vie. Il existe néanmoins d'autres formes de croissance non organique : les minéraux, par exemple, croissent, se développent sans appartenir au domaine de la vie. Depuis les années 1960, la recherche mathématique a permis de développer des combinaisons qui s'auto-entretiennent: les « cellules numériques » peuvent proliférer, voir leur population augmenter ou diminuer et de se mouvoir dans l'espace qu'elles contribuent à former. Ainsi le jeu développé en 1970 par John Horton Conway (1937-2020) et connu sous le nom de Game of Life continue de fasciner pour sa capacité à évoluer dans le temps comme s'il était vivant. S'agit-il d'ailleurs même d'un jeu?

En tout cas, l'intelligence artificielle comme la croissance par accréation dialoguent avec la vie organique et chimique: cette interrogation sur le vivant est présente à travers les travaux réunis ici, qu'il s'agisse de la couleur intense qui anime les objets inanimés (Salvo), de la vie organique microscopique (Irene Kopelman), de formes biologiques indéterminées (Diego Bianchi), de combinaisons chimiques précises comme dans un bouillon de culture fossilisé (Ane Graff, The Goblets (A Practice of Domination)) ou de la représentation des plantes et animaux (Miriam Cahn, Santiago de Paoli). En contrepoint, le travail de Judith Fegerl offre une réflexion sur l'énergie, avec Last Light panneaux solaires déclassés, retournant à la condition d'objets inertes, ou Moment , où la dépendance à l'énergie électrique apparaît comme ce qui pourrait détruire ou interrompre un Game of Life infini.